

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1983-1984

6 JUIN 1984

Proposition de loi contenant la Charte des droits de la famille

(Déposée par M. C. De Clercq et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Les trois grands principes sur lesquels les démocrates-chrétiens fondent la politique familiale sont :

- le respect de la vie;
- la famille, cellule de base de notre société;
- la famille, cadre approprié pour l'éducation des enfants.

1. Le respect de la vie

Il est de notre devoir d'assurer la protection légale de la vie humaine, y compris celle de l'enfant déjà conçu, mais encore à naître.

Cependant, il nous faut, de plus, tout mettre en œuvre pour créer un climat dans lequel chaque enfant soit désiré et accepté.

2. La famille, cellule de base de notre société

La famille est et demeure le noyau de notre société, dans lequel tous ses membres doivent pouvoir s'épanouir à chances égales.

L'homme et la femme doivent pouvoir décider ensemble, d'un commun accord et sur un pied d'égalité, de la dimension à donner à leur famille. Cette entreprise commune représente pour les deux partenaires la source principale de leur enrichissement mutuel.

R. A 13024
BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1983-1984

6 JUNI 1984

Voorstel van wet houdende het Handvest van de rechten van het gezin

(Ingediend door de heer C. De Clercq c.s.)

TOELICHTING

De drie grote principes die voor de Christen-Democraten de basis vormen van het gezinsbeleid zijn :

- de eerbied voor het leven;
- het gezin als kern van onze samenleving;
- het gezin als geëigend milieu voor de opvoeding van de kinderen.

1. De eerbied voor het leven

Het is onze plicht de wettelijke bescherming van het menselijk leven, met inbegrip van het leven van het verwachte maar nog niet geboren kind te verzekeren.

Daarnaast is het echter ook onze taak alle mogelijke middelen aan te wenden om een klimaat te scheppen waarin elk kind gewenst en aanvaard is.

2. Het gezin als kern van onze samenleving

Het gezin is en blijft de kern van onze samenleving, waar alle gezinsleden zich met gelijke kansen moeten kunnen ontplooiën.

Man en vrouw moeten samen, in gemeenschappelijk overleg, en op voet van gelijkwaardigheid de uitbouw van hun gezin kunnen bepalen. Deze gezamenlijke opdracht is de belangrijkste bron voor de wederzijdse verrijking van beide partners.

R. A 13024

La finalité de la politique familiale doit être de préparer l'homme et la femme à cette tâche et de les aider à l'accomplir.

3. La famille, cadre approprié pour l'éducation des enfants

La famille occupe la place centrale dans l'éducation de l'enfant. Celle-ci englobe non seulement son bien-être matériel et moral, mais aussi son développement affectif et relationnel.

Pareil principe suppose une approche positive de la procréation consciente et volontaire.

Dans le ménage, le mari et la femme contribuent tous deux à l'éducation des enfants. Cette situation ne peut entraver le libre choix entre les activités professionnelles et les activités domestiques.

En ces temps de crise, il importe de souligner et de réaffirmer ces valeurs et ces droits fondamentaux, qui constituent, à vrai dire, la base de notre société démocratique.

Ces valeurs et droits fondamentaux apportent une réponse positive aux nombreux problèmes personnels et familiaux qui se posent à l'heure actuelle.

Une campagne de valorisation de la famille est indispensable en cette période difficile, ne serait-ce que pour mettre l'accent sur l'esprit de solidarité entre les membres de la famille, face à celui de l'individualisme étroit.

Le texte de la présente proposition de loi est de confection récente; on y retrouve des valeurs et des droits fondamentaux empruntés à la Déclaration universelle des droits de l'homme, à la Déclaration des droits de l'enfant, au traité d'Helsinki, à la Convention internationale sur les droits civils et politiques, à la Convention internationale sur les droits économiques, sociaux et culturels et à la Charte sociale européenne. On mentionnera également la résolution du Parlement européen du 9 juin 1983 sur la politique familiale européenne ainsi que la Déclaration de la COFACE « Fondements et orientations de la politique familiale européenne » (1984).

L'objectif que poursuivent les signataires de la présente proposition en vous demandant de voter le texte de la Charte des droits de la famille est donc de promouvoir le respect de ces droits et d'en assurer la reconnaissance et l'application effectives.

Les considérations ci-après ont présidé à la confection de ce texte :

Les droits de la personne, bien qu'exprimés en tant que droits de l'individu, ont une dimension foncièrement sociale qui trouve dans la famille son expression innée et vitale.

La famille est fondée sur le mariage, cette union intime et complémentaire d'un homme et d'une femme, qui est établie par le lien indissoluble du mariage librement contracté et affirmé publiquement, et qui est ouverte à la transmission de la vie.

Het gezinsbeleid moet erop gericht zijn, man en vrouw op deze taak voor te bereiden en te begeleiden.

3. Het gezin als geëigend milieu voor de opvoeding van de kinderen

Het gezin is de meest centrale plaats voor de opvoeding van het kind. Deze opvoeding behelst zowel het materieel en moreel welzijn van het kind, als zijn affectieve en relationele ontwikkeling.

Dit veronderstelt een positieve benadering van verantwoord en bewust ouderschap.

In het gezin staan man en vrouw samen in voor de opvoeding van de kinderen. Dit mag de vrije keuze tussen beroepsarbeid en thuisarbeid niet in de weg staan.

In deze tijden van crisis, dienen deze waarden en de grondrechten die eigenlijk de basis zijn van onze democratische maatschappij onderstreept en herbevestigd.

Deze waarden en grondrechten zijn een positief antwoord op de vele persoonlijke en familiale problemen die zich thans voordoen.

Een gezinscampagne is noodzaak in deze moeilijke tijd, mede als uitdrukking van de geest van solidariteit met de medegezinsleden en die tegenover deze van het enge individualisme staat.

Recentelijk kwam de tekst van het onderhavige voorstel van wet tot stand waarin waarden en grondrechten zijn terug te vinden uit de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, de Verklaring van de Rechten van het Kind, het Verdrag van Helsinki, de Internationale Conventie over de Burgerrechten en de Politieke Rechten, de Internationale Conventie over de Economische, Sociale en Culturele Rechten, het Europees Sociaal Handvest. Hierbij moge ook verwezen worden naar de Resolutie van het Europees Parlement van 9 juni 1983 over het Europees gezinsbeleid, alsmede naar de verklaring van COFACE « Grondslagen en oriëntering van het Europees gezinsbeleid » (1984).

Het is dan ook de bedoeling van de ondertekenaars door middel van de goedkeuring van deze tekst van het Handvest van de Rechten van het Gezin de eerbiediging van deze rechten te bevorderen en de daadwerkelijke erkenning en toepassing ervan te verzekeren.

Bij de opstelling van de tekst werd rekening gehouden met het volgende :

De rechten van de persoon hebben, alhoewel ze geformuleerd worden als rechten van het individu, een fundamenteel sociale dimensie, die in het gezin haar ingeboren en vitale uitdrukking vindt.

Het gezin heeft zijn fundamenteel in het huwelijk, de intieme en complementaire vereniging van een man en een vrouw, die gesticht wordt door de onverbreekelijke band van het vrij aangegane en publiek bevestigde huwelijk, en die openstaat voor het doorgeven van het leven.

Le mariage est l'institution naturelle à laquelle est confiée exclusivement la mission de transmettre la vie humaine.

La famille, société naturelle, existe antérieurement à l'Etat ou à toute autre collectivité et possède des droits qui sont inaliénables.

La famille, bien plus qu'une simple unité juridique, sociologique ou économique, constitue une communauté d'amour et de solidarité, apte de façon unique à enseigner et à transmettre des valeurs culturelles, éthiques, sociales, spirituelles et religieuses essentielles au développement et au bien-être de ses propres membres de la société.

La famille est le lieu où plusieurs générations sont réunies et s'aident mutuellement à croître en sagesse humaine et à harmoniser les droits des individus avec les autres exigences de la vie sociale.

La famille et la société, unies entre elles par des liens organiques et vitaux, assument des rôles complémentaires pour défendre et promouvoir le bien de toute l'humanité et de chaque personne.

L'expérience de différentes cultures au long de l'histoire a montré, pour la société, la nécessité de reconnaître et de défendre l'institution de la famille.

La société et, de façon particulière, l'Etat et les organisations internationales, doivent protéger la famille par des mesures politiques, économiques, sociales et juridiques, qui ont pour but de renforcer l'unité et la stabilité de la famille, afin qu'elle puisse exercer sa fonction spécifique.

Les droits, les besoins fondamentaux, le bien-être et les valeurs de la famille, bien qu'ils soient, dans certains cas progressivement mieux sauvegardés, sont souvent méconnus et même menacés par des lois, des institutions et des programmes socio-économiques.

Beaucoup de familles sont contraintes à vivre dans des situations de pauvreté qui les empêchent de remplir leur rôle avec dignité.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

Toutes les personnes ont droit au libre choix de leur état de vie, donc de se marier et de fonder une famille, ou de rester célibataires.

a) Tout homme et toute femme ayant atteint l'âge de contracter mariage et ayant la capacité nécessaire a le droit de se marier et de fonder une famille sans aucune discrimi-

Het huwelijk is de natuurlijke instelling, waaraan exclusief de zending toevertrouwd is om het menselijk leven door te geven.

Het gezin als natuurlijke gemeenschap bestaat vóór de Staat en vóór iedere andere collectiviteit, en heeft eigen onvervreembare rechten.

Het gezin is veel meer dan een eenvoudige juridische, sociologische en economische eenheid. Het vormt een gemeenschap van liefde en solidariteit, die in staat is om op een unieke manier de culturele, ethische, sociale, geestelijke en religieuze waarden aan te leren en over te dragen, die essentieel zijn voor de ontwikkeling en het welzijn van zijn eigen leden en van de maatschappij.

Het gezin is de plaats waar meerdere generaties verenigd zijn en elkaar helpen om te groeien in menselijke wijsheid en om de rechten van het individu in overeenstemming te brengen met de andere eisen van het sociale leven.

Tussen het gezin en de maatschappij bestaan er organische en vitale verbanden. Zij vervullen complementaire rollen in de verdediging en bevordering van het welzijn van de gehele mensheid en van iedere persoon.

De ervaring van verschillende culturen doorheen de geschiedenis heeft voor de maatschappij de noodzaak aangetoond het gezinsinstituut te erkennen en te verdedigen.

De maatschappij en, inzonderheid, de Staat en de internationale organisaties, moeten het gezin beschermen met politieke, economische, sociale en juridische maatregelen, die tot doel hebben de eenheid en de stabiliteit van het gezin te verzekeren, opdat het zijn specifieke functie zou kunnen uitoefenen.

Alhoewel ze in sommige gevallen beter behartigd blijken, worden de rechten, de fundamentele behoeften, het welzijn en de waarden van het gezin dikwijls miskend en zelfs bedreigd door wetten, instellingen en socio-economische programma's.

Vele gezinnen leven gedwongen in armoedige situaties, die hen beletten hun taak waardig te vervullen.

C. DE CLERCQ.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Alle personen hebben recht op een vrije keuze van hun levensstaat: huwen en een gezin stichten, of ongehuwd blijven.

a) Iedere man en iedere vrouw die de leeftijd bereikt heeft om een huwelijk aan te gaan en die daartoe ook de nodige bekwameheden bezit, heeft het recht om, zonder discrimi-

nation; des restrictions légales à l'exercice de ce droit, qu'elles soient de nature permanente ou temporaire, ne peuvent être introduites que si elles sont requises par des exigences graves et objectives portant sur l'institution du mariage lui-même et sa signification publique et sociale; dans tous les cas, elles doivent respecter la dignité et les droits fondamentaux de la personne.

b) Ceux qui veulent se marier et fonder une famille ont le droit d'attendre de la société d'être placés dans les conditions morales, éducatives, sociales et économiques favorables qui leur permettent d'exercer leur droit de se marier en toute maturité et responsabilité.

c) La valeur institutionnelle du mariage doit être soutenue par les pouvoirs publics; la situation des couples non mariés ne doit pas être placée sur le même plan que le mariage dûment contracté.

ART. 2

Le mariage ne peut être contracté qu'avec le libre consentement, dûment exprimé, des époux.

a) Sans méconnaître, dans certaines cultures, le rôle traditionnel que jouent les familles pour orienter la décision de leurs enfants, toute contrainte qui empêcherait de choisir comme conjoint une personne déterminée doit être évitée.

b) Les futurs conjoints ont droit à leur liberté religieuse; par conséquent, imposer comme condition préalable au mariage un déni de foi ou une profession de foi contraire à la conscience constitue une violation de ce droit.

c) Les époux, dans la complémentarité naturelle de l'homme et de la femme, ont une même dignité et des droits égaux au regard du mariage.

ART. 3

Les époux ont le droit inaliénable de fonder une famille et de décider de l'espacement des naissances et du nombre d'enfants à mettre au monde, en considérant pleinement leurs devoirs envers eux-mêmes, envers les enfants déjà nés, la famille et la société, dans une juste hiérarchie des valeurs et en accord avec l'ordre moral objectif qui exclut le recours à la contraception, la stérilisation et l'avortement.

a) Les actes des pouvoirs publics ou d'organisations privées qui tendent à limiter en quelque manière la liberté des époux dans leurs décisions concernant leurs enfants constituent une grave offense à la dignité humaine et à la justice.

b) Dans les relations internationales, l'aide économique accordée pour le développement des peuples ne doit pas

natie, te huwen en een gezin te stichten. Blijvende of tijdelijke wettelijke beperkingen op de uitoefening van dat recht mogen slechts ingevoerd worden als daar ernstige en objectieve redenen voor zijn die te maken hebben met het huwelijksinstituut zelf en met zijn publieke en sociale betekenis. In ieder geval moeten die beperkingen de waardigheid en de fundamentele rechten van de persoon eerbiedigen.

b) Wie wil huwen en een gezin stichten heeft het recht van de maatschappij de nodige morele, educatieve, sociale en economische omstandigheden te verwachten die het hem mogelijk moeten maken in alle maturiteit en verantwoordelijkheid zijn recht om te huwen uit te oefenen.

c) De institutionele waarde van het huwelijk moet ondersteund worden door de openbare macht; de situatie van ongehuwde paren mag niet op gelijke voet geplaatst worden met het volgens vereisten aangevane huwelijk.

ART. 2

Het huwelijk mag slechts gesloten worden met de vrije en naar vereiste uitgedrukte toestemming van de echtgenoten.

a) De traditionele rol, die gezinnen in sommige culturen spelen bij het oriënteren van de beslissing van hun kinderen, mag niet miskend worden: maar elke dwang, die het kiezen van een bepaald persoon als echtgenoot zou in de weg staan, moet vermeden worden.

b) De toekomstige echtgenoten hebben recht op vrijheid van godsdienst. Aan een huwelijk mag dan ook niet de voorafgaandelijke voorwaarde gesteld worden van een geloofsverloochening of van een geloofsbelijdenis die tegen het geweten indruist. Dat zou een schending zijn van dit recht.

c) Man en vrouw zijn van nature complementair, ze zijn als dusdanig gelijkwaardig en hebben gelijke rechten wat het huwelijk betreft.

ART. 3

De echtgenoten hebben het onvervreembare recht een gezin te stichten, aan geboortenspreiding te doen en het aantal kinderen dat ze ter wereld brengen te bepalen. Daarbij moeten ze ten volle rekening houden met hun plichten tegenover zichzelf, tegenover de reeds geboren kinderen, tegenover het gezin en de maatschappij, in een juiste rangorde van waarden en in overeenstemming met de morele objectieve orde, die het aanwenden van contraceptie, sterilisatie en abortus uitsluit.

a) Het optreden van openbare machten of van privé-organisaties, dat op een of andere wijze de vrijheid van de echtgenoten wil beperken in het nemen van beslissingen over hun kinderen, is een zware inbreuk op de menselijke waardigheid en op de rechtvaardigheid.

b) Binnen de internationale betrekkingen mag de economische hulp bij de ontwikkeling van de volkeren niet afhan-

être conditionnée par l'acceptation de programmes de contraception, de stérilisation ou d'avortement.

c) La famille a droit à l'aide de la société pour la mise au monde et l'éducation des enfants. Les couples mariés qui ont une famille nombreuse ont droit à une aide appropriée, et ne doivent pas subir de discrimination.

ART. 4

La vie humaine doit être absolument respectée et protégée dès le moment de sa conception.

a) L'avortement est une violation directe du droit fondamental à la vie de tout être humain.

b) Le respect de la dignité de l'être humain exclut toute manipulation expérimentale ou exploitation de l'embryon humain.

c) Toute intervention sur le patrimoine génétique de la personne humaine qui ne vise pas à la correction d'anomalies constitue une violation du droit à l'intégrité physique et est en contradiction avec le bien de la famille.

d) Aussi bien avant qu'après leur naissance, les enfants ont droit à une protection et à une assistance spéciales, de même que leur mère durant la grossesse et pendant une période raisonnable après l'accouchement.

e) Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent du même droit à la protection sociale, en vue du développement intégral de leur personne.

f) Les orphelins et les enfants privés de l'assistance de leurs parents ou de leurs tuteurs doivent jouir d'une protection particulière de la part de la société. Pour ce qui est des enfants qui doivent être confiés à une famille ou adoptés, l'Etat doit instaurer une législation qui facilite à des familles aptes à le faire l'accueil des enfants ayant besoin d'être pris en charge de façon temporaire ou permanente, et qui, en même temps, respecte les droits naturels des parents.

g) Les enfants handicapés ont le droit de trouver dans leur foyer et à l'école un cadre adapté à leur croissance humaine.

ART. 5

Parce qu'ils ont donné la vie à leurs enfants, les parents ont le droit originel, premier et inaliénable de les éduquer; c'est pourquoi ils doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants.

a) Les parents ont le droit d'éduquer leurs enfants conformément à leurs convictions morales et religieuses, en tenant compte des traditions culturelles de la famille qui favorisent le bien et la dignité de l'enfant, et ils doivent recevoir aussi de la société l'aide et l'assistance nécessaires pour remplir leur rôle d'éducateurs de façon appropriée.

kelijk gemaakt worden van de aanvaarding van contraceptie-, sterilisatie- of abortusprogramma's.

c) Het gezin heeft voor het ter wereld brengen en de opvoeding van de kinderen recht op hulp van de samenleving. Gehuwde paren met een groot gezin hebben zonder discriminatie recht op aangepaste hulp.

ART. 4

Het menselijk leven moet absoluut geëerbiedigd en beschermd worden vanaf het moment van zijn conceptie.

a) Abortus is een directe schending van het fundamentele recht op leven van ieder menselijk wezen.

b) Het respect voor de waardigheid van het menselijk wezen sluit elke experimentele manipulatie of exploitatie van het menselijk embryo uit.

c) Iedere ingreep in het genetisch patrimonium van de menselijke persoon, die niet gericht is op het corrigeren van afwijkingen, is een schending van het recht op fysieke integriteit en is in strijd met het welzijn van het gezin.

d) Zowel vóór als na de geboorte hebben kinderen recht op bijzondere bescherming en bijstand; dat geldt ook voor hun moeder gedurende de zwangerschap en gedurende een redelijke periode na de bevalling.

e) Alle kinderen, ongeacht of ze binnen of buiten het huwelijk geboren worden, genieten hetzelfde recht op sociale bescherming in functie van hun integrale persoonsontplooiing.

f) Wezen en kinderen die niet meer bijgestaan worden door ouders of voogd moeten kunnen genieten van een bijzondere bescherming vanwege de maatschappij. Voor kinderen die in een gezin geplaatst of geadopteerd worden, moet de Staat voorzien in een wetgeving die het gezinnen, die daartoe in staat zijn, vergemakkelijkt om kinderen op te nemen, die tijdelijk of blijvend moeten ten laste genomen worden. Die wetgeving moet terzelfdertijd de rechten van de natuurlijke ouders respecteren.

g) Gehandicapte kinderen hebben het recht thuis en op school een levenskader aan te treffen, dat aangepast is aan hun eigen menselijke ontwikkeling.

ART. 5

Omdat zij het leven aan hun kinderen geschonken hebben, hebben ouders het oorspronkelijke, eerste en onvervreemdbare recht die kinderen op te voeden. Daarom moeten zij erkend worden als eerste en belangrijkste opvoeders van hun kinderen.

a) De ouders hebben het recht hun kinderen op te voeden volgens hun morele en godsdienstige overtuigingen, rekening houdende met de culturele tradities van het gezin die het welzijn en de waardigheid van het kind bevorderen. Ook moeten zij van de maatschappij de nodige hulp en bijstand krijgen om hun taak als opvoeders op een behoorlijke manier te kunnen volbrengen.

b) Les parents ont le droit de choisir librement les écoles ou autres moyens nécessaires pour éduquer leurs enfants suivant leurs convictions. Les pouvoirs publics doivent faire en sorte que les subsides publics soient répartis de façon telle que les parents soient véritablement libres d'exercer ce droit sans devoir supporter des charges injustes. Les parents ne doivent pas, directement ou indirectement, subir de charges supplémentaires qui empêchent ou limitent indûment l'exercice de cette liberté.

c) Les parents ont le droit d'obtenir que leurs enfants ne soient pas contraints de suivre des enseignements qui ne sont pas en accord avec leurs propres convictions morales et religieuses. En particulier l'éducation sexuelle — qui est un droit fondamental des parents — doit toujours être menée sous leur conduite attentive, que ce soit au foyer ou dans des centres éducatifs choisis et contrôlés par eux.

d) Les droits des parents se trouvent violés quand est imposé par l'Etat un système obligatoire d'éducation d'où est exclue toute formation religieuse.

e) Le droit premier des parents d'éduquer leurs enfants doit être garanti dans toutes les formes de collaboration entre parents, enseignants et responsables des écoles, et particulièrement dans des formes de participation destinées à accorder aux citoyens un rôle dans le fonctionnement des écoles et dans la formulation et la mise en œuvre des politiques d'éducation.

f) La famille a le droit d'attendre des moyens de communication sociale qu'ils soient des instruments positifs pour la construction de la société, et qu'ils soutiennent les valeurs fondamentales de la famille. En même temps, la famille a le droit d'être protégée de façon adéquate, en particulier en ce qui concerne ses membres les plus jeunes, des effets négatifs ou des atteintes venant des mass media.

ART. 6

La famille a le droit d'exister et de progresser en tant que famille.

a) Les pouvoirs publics doivent respecter et promouvoir la dignité propre de toute famille, son indépendance législative, son intimité, son intégrité et sa stabilité.

b) Le divorce porte atteinte à l'institution même du mariage et de la famille.

c) Le système de la famille élargie, là où il existe, doit être tenu en estime et être aidé à mieux remplir son rôle traditionnel de solidarité et d'assistance mutuelle, tout en respectant en même temps les droits de la famille nucléaire et la dignité de chacun de ses membres en tant que personne.

b) De ouders hebben het recht om vrij de scholen en andere middelen te kiezen die zij nodig achten om hun kinderen op te voeden volgens hun overtuiging. De openbare machten moeten ervoor zorgen dat de toelagen van de Staat dusdanig verdeeld worden dat de ouders werkelijk vrij zijn in het uitoefenen van dit recht, zonder onrechtmatige kosten te moeten dragen. Er mogen aan ouders, rechtstreeks of onrechtstreeks, geen bijkomende kosten opgelegd worden die op een ongeoorloofde wijze het waarnemen van deze vrijheid zouden belemmeren of beperken.

c) De ouders hebben het recht om te verkrijgen dat hun kinderen niet gedwongen worden om onderwijs te volgen dat niet in overeenstemming is met hun eigen morele en religieuze overtuigingen. Vooral de seksuele opvoeding, die een fundamenteel recht is van de ouders, moet altijd gegeven worden onder hun aandachtige begeleiding, thuis of in opvoedkundige centra, die door hen gekozen en gecontroleerd worden.

d) De rechten van de ouders worden geschonden als er door de Staat een verplicht opvoedingssysteem wordt ingevoerd, waarin iedere godsdienstige opvoeding uitgesloten wordt.

e) Het eerste recht van de ouders om hun kinderen op te voeden, moet verzekerd zijn in alle vormen van samenwerking tussen ouders, leerkrachten en verantwoordelijken van de scholen, en vooral ook in die vormen van participatie, die bedoeld zijn om aan de burgers een rol toe te kennen in het functioneren van de scholen en in het vormgeven en uitvoeren van een opvoedingspolitiek.

f) Het gezin heeft het recht om te verwachten dat de sociale communicatiemiddelen instrumenten zijn die in dienst staan van de samenleving en dat ze fundamentele gezinswaarden ondersteunen. Terzelfdertijd heeft het gezin het recht, vooral wat de jongere gezinsleden betreft, op een adequate manier beschermd te worden tegen de negatieve invloeden en de bedreigingen die uitgaan van de massamedia.

ART. 6

Het gezin heeft het recht om als dusdanig te bestaan en vooruit te komen.

a) De openbare macht moet van ieder gezin de eigen waardigheid, de rechtmatige onafhankelijkheid, de integriteit en de stabiliteit eerbiedigen en bevorderen.

b) Echtscheiding is een inbreuk op de instelling zelf van huwelijk en gezin.

c) Waar het systeem van de grootfamilie bestaat, verdient het alle achting en moet het geholpen worden om beter zijn traditionele rol van solidariteit en wederzijdse hulp te behartigen. Terzelfdertijd moeten de rechten van het kerngezin en de waardigheid als persoon van elk van zijn leden geëerbiedigd worden.

ART. 7

Chaque famille a le droit de vivre librement la vie religieuse propre à son foyer, sous la direction des parents, ainsi que le droit de professer publiquement et de propager sa foi, de participer à des actes de culte en public et à des programmes d'instruction religieuse librement choisis, ceci en dehors de toute discrimination.

ART. 8

La famille a le droit d'exercer sa fonction sociale et politique dans la construction de la société.

a) Les familles ont le droit de créer des associations avec d'autres familles et institutions, afin de remplir le rôle propre de la famille de façon appropriée et efficiente, et pour protéger les droits, promouvoir le bien et représenter les intérêts de la famille.

b) Au plan économique, social, juridique et culturel, le rôle légitime des familles et des associations familiales doit être reconnu dans l'élaboration et le développement des programmes qui ont une répercussion sur la vie familiale.

ART. 9

Les familles ont le droit de pouvoir compter sur une politique familiale adéquate de la part des pouvoirs publics dans les domaines juridique, économique, social et fiscal, sans aucune discrimination.

a) Les familles ont le droit de bénéficier de conditions économiques qui leur assurent un niveau de vie conforme à leur dignité et à leur plein épanouissement. Elles ne doivent pas être empêchées d'acquérir et de détenir des biens privés qui peuvent favoriser une vie de famille stable; les lois de succession et de transmission de la propriété doivent respecter les besoins et les droits des membres de la famille.

b) Les familles ont le droit de bénéficier de mesures au plan social qui tiennent compte de leurs besoins, en particulier en cas de décès prématuré de l'un ou des deux parents, en cas d'abandon d'un des conjoints, en cas d'accident, de maladie ou d'invalidité, en cas de chômage, ou encore quand la famille doit supporter pour ses membres des charges supplémentaires liées à la vieillesse, aux handicaps physiques ou psychiques, ou à l'éducation des enfants.

c) Les personnes âgées ont le droit de trouver, au sein de leur propre famille, ou, si cela est impossible, dans des institutions adaptées, le cadre où elles puissent vivre leur vieillesse dans la sérénité en exerçant les activités compatibles avec leur âge et qui leur permettent de participer à la vie sociale.

d) Les droits et les besoins de la famille, et en particulier la valeur de l'unité familiale, doivent être pris en considération dans la politique et la législation pénales, de telle sorte qu'un détenu puisse rester en contact avec sa famille et que celle-ci reçoive un soutien convenable durant la période de détention.

ART. 7

Ieder gezin zonder onderscheid heeft het recht om in alle vrijheid, onder leiding van de ouders, zijn eigen godsdienstig leven te leiden. Het heeft het recht om openlijk zijn geloof te belijden en te verkondigen, om deel te nemen aan liturgische vieringen en aan vrij gekozen programma's van godsdienstige opvoeding.

ART. 8

Het gezin heeft het recht in de opbouw van de maatschappij zijn sociale en politieke rol te spelen.

a) De gezinnen hebben het recht met andere gezinnen en instellingen verenigingen te stichten, om de eigen rol van het gezin op een aangepaste en doeltreffende manier te kunnen vervullen en om de rechten van het gezin te beschermen, het welzijn ervan te bevorderen en de belangen ervan te vertegenwoordigen.

b) Op economisch, sociaal, juridisch en cultureel vlak moet de rechtmatige rol van het gezin en van de gezinsorganisaties erkend worden in de uitwerking en ontwikkeling van programma's die een weerslag hebben op het gezinsleven.

ART. 9

Alle gezinnen zonder onderscheid hebben het recht te kunnen rekenen op een adequate gezinspolitiek vanwege de openbare macht op juridisch, economisch, sociaal en fiscaal vlak.

a) De gezinnen hebben het recht te genieten van economische voorwaarden, die hen een levensniveau verzekeren in overeenstemming met hun waardigheid en hun volle ontplooiing. Het mag hen niet belet worden een privé-bezit, dat een stabiel gezinsleven kan bevorderen, te verwerven en te behouden. De wetten inzake erfrecht en overdracht van bezittingen moeten de noden en de rechten van de gezinsleden eerbiedigen.

b) De gezinnen hebben het recht te genieten van sociale maatregelen waarin rekening gehouden wordt met hun behoeften, in het bijzonder bij vroegtijdig overlijden van één of van beide ouders, bij een ongeval, bij ziekte of invaliditeit, bij werkloosheid, of ook wanneer het gezin bijkomende lasten moet dragen door zorg voor bejaarden, voor fysisch of mentaal gehandicapten of voor de opvoeding van de kinderen.

c) Bejaarden hebben het recht om binnen hun eigen gezin of, indien mogelijk, binnen aangepaste instellingen, een levenskader te vinden waarin zij hun oude dag sereen kunnen beleven en waarin zij activiteiten kunnen ontplooiën die passen bij hun leeftijd en die hen toelaten deel te nemen aan het sociale leven.

d) De rechten en behoeften van het gezin, en vooral de waarde van de eenheid van het gezin, moeten in acht genomen worden binnen de politiek en de strafwetgeving, in die zin dat een gevangene in contact moet kunnen blijven met zijn gezin, en dat dit laatste gedurende de periode van hechtenis op een passende steun moet kunnen rekenen.

ART. 10

Les familles ont droit à un ordre social et économique dans lequel l'organisation du travail soit telle qu'elle rende possible à ses membres de vivre ensemble, et ne pose pas d'obstacle à l'unité, au bien-être, à la santé et à la stabilité de la famille, en offrant aussi la possibilité de loisirs sains.

a) La rémunération du travail doit être suffisante pour fonder et faire vivre dignement une famille, soit par un salaire adapté, dit « familial », soit par d'autres mesures sociales telles que les allocations familiales ou la rémunération du travail d'un des parents au foyer; elle doit être telle que la mère de famille ne soit pas obligée de travailler hors du foyer, au détriment de la vie familiale, en particulier de l'éducation des enfants.

b) Le travail de la mère au foyer doit être reconnu et respecté en raison de sa valeur pour la famille et pour la société.

ART. 11

La famille a droit à un logement décent, adapté à la vie familiale et proportionné au nombre de ses membres, dans un environnement assurant les services de base nécessaires à la vie de la famille et de la collectivité.

ART. 12

Les familles des migrants ont droit à la même protection sociale que celle accordée aux autres familles.

a) Les familles des immigrants ont droit au respect de leur propre culte et au soutien et à l'assistance nécessaire à leur intégration dans la communauté à laquelle elles apportent leur contribution.

b) Les travailleurs émigrés ont droit à voir leur famille les rejoindre aussitôt que possible.

c) Les réfugiés ont droit à l'assistance des pouvoirs publics et des organisations internationales pour faciliter le regroupement de leur famille.

ART. 10

De gezinnen hebben recht op een sociale en economische orde waarbinnen de arbeid zodanig georganiseerd wordt dat het voor de gezinsleden mogelijk is om samen te leven. Die organisatie mag geen hinderpaal zijn voor de eenheid, het welzijn, de gezondheid en de stabiliteit van het gezin, en moet ruimte laten voor gezonde ontspanning.

a) De arbeidsbezoldiging moet toereikend zijn voor het stichten en waardig laten leven van een gezin, hetzij door een passend, « familiaal » salaris, hetzij door andere sociale maatregelen, zoals kinderbijslag of bezoldiging van de thuisarbeid van één van beide ouders. Het loon moet van die aard zijn, dat de moeder van het gezin niet verplicht wordt om, ten koste van het gezinsleven en de opvoeding van de kinderen, buitenshuis te gaan werken.

b) De thuisarbeid van de moeder moet erkend en gerespecteerd worden omwille van het belang ervan voor gezin en maatschappij.

ART. 11

Het gezin heeft recht op een fatsoenlijke huisvesting, die aangepast is aan het gezinsleven en aan het aantal gezinsleden, in een omgeving die de elementaire diensten verzekert die nodig zijn voor dat gezinsleven en voor het leven in de samenleving.

ART. 12

Migrantengezinnen hebben recht op dezelfde sociale bescherming als andere gezinnen.

a) Gezinnen van gastarbeiders hebben recht op respect voor hun eigen cultuur, op de nodige hulp en bijstand bij hun integratie in de samenleving, die zij mee helpen opbouwen.

b) Gastarbeiders hebben er recht op dat hun gezin zich zo vlug mogelijk bij hen komt voegen.

c) De vluchtelingen hebben recht op bijstand van de publieke overheid en van de internationale organisaties ten einde gemakkelijker hun gezin weer bijeen te brengen.

C. DE CLERCQ.

B. GIJS.

D. ANDRE.

F. DE BONDT.

J. KEVERS.

M. PANNEELS-VAN BAELEN.

A. VANDENABEELE.

M. TYBERGHIE-VANDEBUSSCHE.

R. VANNIEUWENHUYZE.